

**République Algérienne Démocratique et Populaire**  
**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique**  
**Université de Saida Dr. MOULAY Tahar**  
**Faculté des lettres, des Langues et des Arts**  
**Département des Lettres et Langue Française**



**Mémoire de master**

En vue de l'obtention du diplôme de Master en Langue Française

**Option : Didactique et Langue Appliquée**

**Intitulé**

**Les stratégies mnémotechniques comme aide à la mémorisation des  
termes scientifiques, chez les étudiants de la première année  
médecine.**

**« Faculté de Djillali Liabes de Sidi Bel Abbes »**

**Réalisée et présentée par :**

HAMADOU Ibtissem Kheira

Sous la direction de :

Dr. SMAIL Zoubir

**Année universitaire**

2018-2019

## **Remercîment**

**Un grand merci à mon créateur**

**J'adresse tout d'abord mes remerciements à mon encadreur "Monsieur Smail Zoubir", son apport méthodologique, son encouragement et ses orientations durant toute la période du travail.**

**Je tiens à remercier mes sœurs adorées et spécialement Imane et khadidja, qui étaient toujours là pour moi, et qui m'avaient remonté le moral lorsque ma détermination flanchait, j'espère que vous appréciez le fruit de tant d'effort.**

**Mes vifs remerciements vont également aux membres du jury pour l'intérêt qu'ils ont porté à ma recherche en acceptant d'examiner mon travail et de l'enrichir par leurs propositions. Et à tous ceux qui m'ont apporté leur aide ne serait-ce que par un simple mot d'encouragement.**

## **Dédicace**

**À cette source de tendresse, de patience et de générosité, ma mère.**

**Je dédie ce modeste travail.**

## Table des Matières

Introduction	8
<i>Chapitre I : Partie théorique (La représentation de la didactique du FLE/ FOS/FOU)</i>	12
1. La Didactique du français Langue Etrangère (FLE)	13
2. La Didactique du français sur Objectifs Spécifiques (FOS)	13
3. La Didactique du français sur Objectif Universitaire (FOU)	15
3.1. L'objectif du FOU	16
3.2. Les spécificités des formations et publique (FOU)	16
3.2.1. Diversité des disciplines et publique universitaire	16
3.2.2. Focalisation sur les besoins spécifiques	17
3.2.3. Le temps consacré aux formations (FOU)	17
3.2.4. La motivation et la rentabilité de la formation	17
3.3. La démarche FOU	18
3.3.1. La demande de formation	18
3.3.2. L'analyse des besoins	18
3.3.3. La collecte des données	18
3.3.4. L'analyse des données	19
3.3.5. L'élaboration didactique	19
4. Qu'est ce qu'une mémoire ?	19
4.1. La notion de mémorisation	19
4.2. Les différents niveaux de mémoire	20
4.2.1. La mémoire à court terme	20
4.2.2. La mémoire à long terme ou profonde	21
5. Les moyens mnémotechniques	22
5.1. Les indices de récupérations	22

5.2. Les évaluations scientifiques des moyens mnémotechniques	23
<i>Chapitre II : Partie pratique (Analyses et interprétation des résultats)</i>	25
1. La présentation de la faculté de médecine	26
1.1. La médecine qu'est ce que c'est ?	26
1.2. La faculté de médecine de Sidi Bel Abbès	26
2. La présentation de la méthode d'enquête	29
2.1. La description du corpus	30
3. Analyses et interprétations des résultats du questionnaire destiné aux étudiants	31
4. La présentation de l'expérimentation	37
4.1. La méthode	37
4.2. Taches et conditions expérimentales	37
4.3. Caractéristique du texte	37
4.4. Analyses et interprétations des résultats de l'expérimentation	38
4.5. Discussion et conclusion	40
5. Les activités pédagogiques	42
Conclusion	43
Bibliographie	46
Annexes	

# **Introduction**

## Introduction

Une langue de spécialité est un ensemble de moyens linguistiques et métalinguistiques utilisés dans un domaine précis, comme celui qui fait aujourd'hui l'objet de notre recherche à savoir : le français dans le domaine médical.

Le français général a pour but principal la communication. Alors que le français dans le domaine scientifique est destiné essentiellement à transmettre un savoir spécifique à un domaine tel que l'information, la télécommunication et bien entendu le volet médical. En effet le public visé est totalement différent de celui visé par le français dit général.

C'est pourquoi les méthodes d'apprentissage diffèrent d'un domaine à un autre. Le français sur objectifs spécifiques (désormais F.O.S) par exemple, faisant partie de la didactique du français langue étrangère (désormais F.L.E), s'adresse particulièrement à toutes personnes désirant s'approprier une langue pour des raisons professionnelles et/ou universitaires, sur le plan oral et écrit. « *Le français sur objectif spécifique est née d'un souci d'adapter l'enseignement du F.L.E à des publics adultes souhaitant acquérir ou perfectionner des compétences en français pour une activité professionnelle ou des études supérieures* »<sup>1</sup>

Il est à noter qu'un nouveau concept commence à prendre une certaine importance dans le cadre universitaire. Il s'agit du français sur objectif universitaire (désormais F.O.U).

D'après J-M. Mangiante et C. Parpette :

*« Le F.O.U apparait bien comme une déclinaison du F.O.S dans son approche centrée sur la connaissance la plus poussée des besoins d'un public ciblé, dans son parti pris de considérer que la réussite du projet d'intégration universitaire nécessite une maîtrise linguistique autour de situation de communication spécifiques à la vie universitaire dans son ensemble »*<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Dictionnaire de didactique du français, langue étrangère et seconde. (2003). CLE international. Paris. p109.

<sup>2</sup> MANGIANTE, J.-M., & PARPETTE, C. (2011). Le Français sur objectifs universitaire. Ed Presses universitaires de Grenoble. p5.

De l'avis de tout le monde, linguistes, professeurs, étudiants, élèves et parents d'élèves, que nos étudiants des universités algériennes des branches scientifiques dispensés en langue française (biologie, médecine, pharmacie...) rencontrent de véritables obstacles lors de leurs parcours, et cela est dû au déficit flagrant en matière de langue. Sachant que ces apprenants ne sont pas sensés apprendre les connaissances de cette langue, mais ils doivent apprendre les connaissances dans leur domaine de spécialité.

Ce problème a commencé quand on a voulu arabiser, sans transition, les modules scientifiques ; ainsi après l'obtention du baccalauréat, l'élève qui a passé tout son cursus primaire et secondaire entièrement arabisé, se retrouve face à des matières enseignées seulement en langue française.

*« L'une des mesures les plus symboliques a été l'imposition rapide de la langue arabe comme langue d'enseignement dans le cycle primaire. Plus tard, la généralisation de l'enseignement en langue arabe des disciplines relevant des sciences humaines [...] puis les disciplines scientifiques autant dans le cycle primaire que secondaire. L'arabisation de l'enseignement supérieur connaîtra aussi la même progression : les filières dites de sciences humaines sont entièrement arabisées dès 1981 alors que l'arabisation des sciences fondamentales connaît des flottements »<sup>3</sup>*

Donc, deux secteurs, arabisé et l'autre francisé, coexistent dans l'université et continuent à exister, et forment par la suite l'handicap qui décourage l'apprenant qui était plus au moins brillant en matières scientifiques.

Comme le confirme le journaliste Rabah Sabaa :

*« Sans être officielle, elle véhicule l'officialité sans être la langue d'enseignement, elle reste une langue privilégiée de transmission du savoir, sans être la langue d'identité, elle continue de façonner de différentes manières et par plusieurs canaux l'imaginaire collectif, sans être la langue de l'université, elle demeure la langue de l'université »<sup>4</sup>*

Comme nous l'avons déjà évoqué ces nouveaux bacheliers sont formés en langue arabe dans le secondaire, Taleb Ibrahim (1995) avance l'idée que l'école algérienne produit des (semi-langues), c'est-à-dire des élèves qui ne maîtrisent que

<sup>3</sup> BEDJEUI, N. (2011) : L'apprenant du français dans le sud algérien, entre une langue étrangère et l'étrangeté d'une langue. Magazine de l'université des lettres et des langues. Biskra. p13.

<sup>4</sup> RABAH, S. (2015). *Les langues maternelles algériennes entre déliquescence et résilience*. Journal El Watan.



partiellement les deux langues à savoir le français et l'arabe. Ce qui a mené aux difficultés d'apprentissage.

Une fois arrivé à l'université, les étudiants algériens des filières scientifiques et techniques se trouvent confrontés à un grand obstacle qui est celui de la maîtrise de la langue française.

Cette situation nous amène à poser les questions suivantes :

Une démarche FOU peut-elle être efficace pour répondre aux besoins des étudiants en médecine à l'université de Djillali Liabes à Sidi Bel Abbes ?

Comment en utilisant les stratégies mnémoniques peut-on aider les étudiants à mémoriser et à rappeler les informations retenues ?

À partir de ces interrogations, on peut formuler les hypothèses suivantes qui seront confirmées ou infirmées par la suite :

Une démarche FOU pourrait aider à répondre aux besoins des étudiants en médecine.

Les stratégies mnémotechniques pourraient améliorer la capacité de rappeler l'information et de la retenir

Nous avons parcouru la méthodologie FOU, qui nous a permis de cerner les besoins des apprenants afin de parvenir à leur fournir un moyen pour leur faciliter la tâche de la mémorisation de leurs cours de spécialité.

Dans notre mémoire, nous avons axé notre travail sur les étudiants de la première année médecine « faculté de médecine au niveau de l'université de Djillali Liabes de Sidi Bel Abbes »

Ces étudiants n'arrivent pas à retenir leurs cours et s'ils le font, c'est au prix de pénibles et longues heures. Pour eux ce sont des informations compliquées à mémoriser, car il s'agit d'importante quantité de concepts, et c'est en français qu'ils doivent le faire. Ainsi, ils se retrouvent désemparés face à cette situation qui est considérée parmi les difficultés liées au passage du statut d'élève à celui d'étudiant.

Le travail que nous allons présenter sera organiser en deux chapitres :

Dans le premier chapitre nous aborderons d'abord les définitions des concepts-clés à savoir le FLE, le FOS et le FOU, les stratégies d'apprentissage, et enfin tout ce qui concerne les moyens mnémotechniques.

Le deuxième chapitre sera réservé à l'expérimentation, en effet nous avons distribué un questionnaire aux étudiants afin d'identifier leurs difficultés et cerner leurs besoins, et qui sera par la suite analysé et interprété. En outre, pour faciliter la mémorisation des termes de spécialité, nous avons proposé une aide qui a été mise en œuvre et testée avec un échantillon d'étudiants. Finalement, des activités ont été proposées permettant aux étudiants la rétention du vocabulaire de leur spécialité.

**La partie théorique**

**Chapitre I :**

**Présentation de la didactique**

**du FLE/FOS/FOU**

## 1- La didactique du F.L.E

La didactique des langues étrangères se définit comme étant une palette de méthodes et de méthodologies, de principes et d'hypothèses qui permettent à l'enseignant d'optimiser les processus d'apprentissage de la langue étrangère. Elle induit de nouvelles approches dans la pratique des enseignants.

Le FLE est l'abréviation de l'expression « Français Langues Étrangère ».

Il est utilisé pour désigner l'enseignement du français à des apprenants en France pour les non natifs, et même à d'autres non francophones qui sont en dehors de la France.

Le FLE est défini par Jean Pierre Cuq comme suit : *« toute langue non maternelle est une langue étrangère à partir du moment où elle représente, pour un individu ou pour un groupe, un savoir encore ignoré, une potentialité, un objet nouveau d'apprentissage ».*

Cet auteur présente le domaine du FLE comme suit :

*« FLE : Français Langue Étrangère désigne à l'origine l'enseignement apprentissage du français à l'étranger dans des contextes non francophones ou pour des étudiants de passage en France. Le français est alors appris dans un but professionnel, culturel, touristique ou personnel. Par extension, on utilise fréquemment ce terme pour l'enseignement du français en France, pour des publics migrants. Un apprenant dit « FLE » est un étranger qui a besoin d'apprendre la langue française qui lui est étrangère ».<sup>1</sup>*

## 2- La didactique du F.O.S

En effet, de la branche de la didactique du F.L.E « Français Langue Etrangère » qui s'adresse à toute personne désirant apprendre le français, découle le F.O.S, qui est l'abréviation de l'expression « Français sur Objectifs Spécifiques ». Il s'agit d'une catégorie de la didactique du F.L.E qui se caractérise par ses spécificités qui la distinguent de cette dernière. De même, le principal caractère particulier du F.O.S est

---

<sup>1</sup> <http://www.programmealphab.org/content/définitions-formation-de-base>

sans doute son public. Celui-ci représente souvent des professionnelles ou des universitaires ayant besoin d'acquérir le langage employé au sein d'une profession qu'ils exercent. Donc, ils veulent apprendre non LE français, mais plutôt DU français pour réaliser un objectif donné.

En effet, les spécialistes du domaine définissent le « FOS » comme suit :

- Définition de Hani Qotb :

*« Le FOS est l'abréviation de l'expression « Français sur Objectifs Spécifiques ». Il s'agit d'une branche de la didactique du FLE. Ce dernier s'adresse à toute personne voulant apprendre le français dit « général ». Par contre, le FOS est marqué par ses spécificités qui le distinguent du FLE. La principale particularité du FOS est certainement ses publics. Ceux-ci sont souvent des professionnels ou des universitaires qui veulent apprendre non le français mais plutôt du français pour réaliser un objectif donné ».*<sup>2</sup>

- Définition de Catherine Carras : *«Le FOS est un domaine ouvert, varié, complexe, qui se caractérise par la grande diversité de ses contextes, situations d'enseignement, méthodes, objectifs, pratiques et dispositifs ».*<sup>3</sup>
- Définition de B. Tauzin : *« Le FOS ce n'est pas enseigner le français ou apprendre le français, mais c'est bien apprendre du français « pour ». C'est du français pour travailler -pour les uns- et pour suivre des études pour les autres ».*<sup>4</sup>
- Définition de Lehmann : *« Le FOS est un aspect pratique du FLE et les apprenants peuvent implicitement tout apprendre de la langue française surtout ceux qui veulent de la langue française dans le domaine professionnel ».*<sup>5</sup>

---

<sup>2</sup> QOTB, H. (2008). *Vers une didactique du français sur objectifs spécifiques médié par interne*. Thèse de doctorat. Université Paul Valéry-Montpellier. Paris. p102.

<sup>3</sup> CARRAS, C. (2007). *Le français sur objectifs spécifiques et la classe de langue*. Clé international, Paris. p36

<sup>4</sup> TAUZIN, B. (2003). « Outils et pratiques du FOS dans l'enseignement, la formation d'enseignants, les examens et l'édition ». Hachette. Paris. p86

<sup>5</sup> LEHMANN, D. (1993). *Objectifs spécifiques en langue étrangère*. Hachette. Paris. p105.

### 3- La didactique du F.O.U

Dans le même cadre, un nouveau concept voit le jour qui est le français sur objectifs universitaires (F.O.U), appelé également le français sur objectif académique (F.O.A), ou le français langue académique (F.L.A), qui se présente comme une continuité du F.O.S en milieu universitaire. Comme le stipule Mangiante & Parpette :

*« Comme une déclinaison du F.O.S, dans son approche centrée sur la connaissance la plus poussée des besoins d'un public ciblé, dans son parti pris de considérer que la réussite du projet d'intégration universitaire nécessite une maîtrise linguistique autour des situations de communications de la vie universitaire dans son ensemble »<sup>6</sup>*

Suscitant la curiosité des enseignants du français, le F.O.U s'impose, vue les différentes difficultés que trouvent les étudiants ayant comme langue d'apprentissage le Français. Cela dit que ces derniers se trouvent dans l'obligation d'acquérir des connaissances et des compétences linguistiques et méthodologiques dans cette langue. Cette démarche appelée « F.O.U », répond aux besoins spécifiques de ces étudiants. *« Le F.O.U s'interroge sur cette problématique du point de vue institutionnel, linguistique, culturel, méthodologique et didactique. »<sup>7</sup>*

D'après Hani Qotb :

*« Le Français sur Objectifs Universitaire est un nouveau concept qui commence à gagner du terrain dans les milieux didactiques. Il s'agit d'une spécialisation au sein du FOS visant à préparer des étudiants étrangers à suivre des études dans des pays francophones (...). En suivant des cours de FOU, les apprenant cherche à être capables de comprendre des cours, prendre des notes, lire des livres spécialisés, passer des examens, rédiger des mémoires ou des thèses etc.»<sup>8</sup>*

Une autre définition semblable était reformulée par la directrice du (CEIL), MC, Université de Mascara, Algérie (Sebane Mounia) :

*« Le français sur Objectifs Universitaire, dérivé du FOS est beaucoup plus procédural que linguistique. Il est destiné à des étudiants de niveaux et de spécialités confondus. Son objectif général est le « comment » c'est-à-dire comment prendre des notes, comment rédiger un résumé, une synthèse de documents, une introduction, un plan, une conclusion Le FOU ne concerne pas*

<sup>6</sup> MANGIANTE, J.-M., & PARPETTE, C. (2011). Op. Cité. p5

<sup>7</sup> BORDO, GOES & MANGIANTE, (2016).Op. Cité. p7

<sup>8</sup> QOTB, H.(2008). Op. Cité. p83.

*seulement le public des scientifiques mais aussi les étudiants inscrits dans les filières littéraires ».*

### **3-1 L'objectif du F.O.U**

Le F.O.U vise à perfectionner et approfondir les connaissances dans diverses disciplines universitaires auxquelles le public est confronté. Cela veut dire que l'utilisation du F.O.U permet aux apprenants la compréhension des cours, la prise de notes, la participation aux colloques et la rédaction des mémoires, ainsi que la prise de parole en public. *« Nous plaidons ici pour une disciplinarité du F.O.U qui permettra de donner l'accès à des supports et des activités de formations plus étroitement liées à leur spécialité. »*<sup>9</sup>

Par ailleurs, le F.O.U a pour objectif de doter les étudiants de deux compétences importantes, le savoir et le savoir-faire en français. C'est par rapport à l'augmentation du nombre d'étudiants universitaires allophones en France, qu'il est apparu. En effet :

*« L'enseignement-apprentissage du français à des fins d'intégrations dans l'enseignement supérieur n'est pas une démarche nouvelle. il a alimenté la réflexion didactique depuis le milieu des années 1970. mais l'évolution récente de la mobilité internationale des étudiants et les problématiques que cette situation fait émerger au sein des situations d'enseignement supérieur, en font un champ de réflexion didactique et méthodologique. »*<sup>10</sup>

### **3-2 Spécificité des formations et publics F.O.U :**

Le F.O.U se distingue par des spécificités, qu'il est primordial, de prendre en considération, afin d'assurer l'efficacité des cours dit spécifiques. Cela comporte trois points principaux :

#### **3-2-1 Diversité des disciplines et publics universitaire :**

En premier lieu, le F.O.U est caractérisé par la diversité des filières universitaires choisi par les apprenants « le droit, la médecine... ».

*On y distingue deux catégories principales :*

---

<sup>9</sup> LEHMANN, D. (1993). Objectifs spécifiques en langue étrangère, les programmes en question. Ed Hachette. Paris. p105

<sup>10</sup> MANGIANTE, J.-M., & PARPETTE, C. (2011). *Le français sur objectif spécifique*. Ed Hachette. Paris. p.235

Les étudiants qui sont dans leur pays d'origine, et les émigrés qui viennent s'installer dans un pays francophone afin de poursuivre leurs études.

### **3-2-2 Focalisation sur les besoins spécifiques :**

Il est primordial de prendre en considération les besoins spécifiques des apprenants, qui sont la caractéristique principale du public du F.O.U. Des étudiants apprenant non Le français, mais Du français à des fins précises, tel que la compréhension des cours, la lecture des documents de spécialités et passer des épreuves etc.

Comme le note Lehmann (1993 :116) « se demander ce que des individus ont besoin d'apprendre, c'est poser implicitement qu'ils ne peuvent pas tout apprendre d'une langue. Donc que les choix doivent être opérés ».

### **3-2-3 Le temps consacré aux formations F.O.U :**

Il est à signaler que toute formation est limitée dans le temps. C'est le cas pour le F.O.U, qui a pour objectif de cibler aux besoins du public et d'en apporter des repenses. Qotb (2011, p : 164) explique que « les publics concernés ont un temps assez limité pour poursuivre des formations de FOU » dans la mesure ou « ils ont déjà leurs engagements professionnels ou universitaires » et sont donc « souvent obligés de suivre les cours, soit pendant le week-end, soit à la fin de la journée ».

### **3-2-4 La motivation et la rentabilité de la formation :**

Désirant atteindre des objectifs et satisfaire des besoins bien précis. Les apprenants du F.O.U ont certainement besoin d'une motivation et d'une rentabilité dans leur apprentissage.

Il existe une réciprocité entre la rentabilité et la motivation. C'est en effet « grâce à cette motivation que certains apprenants peuvent faire face aux différents difficultés développés » estime Hani Qotb.



### **3-3 La démarche F.O.U :**

J.M. Mangiante & C. Parpette expliquent que la démarche suivie dans la formation du F.O.U, est la même que celle adoptée en F.O.S « la démarche conduisant à l'élaboration de programme de FOU se déroule suivant les mêmes étapes que la démarche FOS » (Mangiante & Parpette, 2011.p.41).

La démarche F.O.U se résume en cinq étapes, selon J.M. Mangiante & C. Parpette (2004.p.7)<sup>11</sup> :

#### **3-3-1 La demande de formation :**

La demande de formation est le résultat d'un partenariat entre l'université d'origine et celle d'accueil.

#### **3-3-2 Analyse des besoins :**

D'après avoir procédé à une enquête pour identifier les besoins des étudiants en se basant sur les compétences exigées :

- Compréhension écrite
- Compréhension orale
- Expression écrite
- Expression orale

On tente de faire un recensement et étude des situations de communication auxquelles les apprenants seront confrontés au cours de cette formation.

#### **3-3-3 La collecte des données :**

La collecte des données est une étape primordiale qui caractérise la démarche F.O.U, elle permet à l'enseignant d'opter pour un échange et une interaction avec les apprenants, à fin de récolter le maximum d'informations à savoir des documents écrits (notes, rapports...), et l'enregistrement des entretiens oraux (dialogues en situation de communication...).

---

<sup>11</sup> MANGIANTE, J.-M., & PARPETTE, C. (2004). Op. Cité. p.7

### **3-3-4 L'analyse des données :**

Cette phase consiste à faire un tri, un classement et un choix des documents qui paraissent importants et nécessaires au concepteur. Tout en menant des modifications sur les données recueillies. C'est-à-dire les didactisations de ces derniers, en prenant compte de la pluralité et la diversité du public cible.

### **3-3-5 Elaboration didactique :**

Cette partie est la dernière étape de la démarche. L'enseignant est appelé à concevoir des activités pédagogiques en insérant les données collectées et analysées dans son programme. La phase préparatoire qui comprend ces cinq étapes précédemment citées, nécessite plus d'investissement en temps et en travail à réaliser avant le début de la formation.

## **4- Qu'est ce qu'une mémoire :**

Selon les dictionnaires « *c'est la faculté de conserver des idées antérieurement acquises* »<sup>12</sup>. Ou bien « *la faculté de conserver et de rappeler des états de conscience passés et ce qui s'y trouve associé.* »<sup>13</sup>

La mémoire est la capacité du cerveau de stocker et de restituer des informations préalablement acquises.

### **4-1 La notion de mémorisation**

Il est primordial de bien saisir en profondeur, les différentes notions présentées, durant un cursus bien défini. Car ceci représente l'objectif des études universitaires. Mais il est également très important de s'en souvenir. Parce que les examens exigent une bonne mémorisation dans la phase préparatoire. C'est pourquoi, il faut utiliser des moyens afin d'y arriver.

La mémorisation se définit comme étant la capacité qu'un cerveau peut enregistrer, stocker et récupérer des informations afin d'utiliser ces acquis dans

---

<sup>12</sup> Dictionnaire LE PETIT LAROUSSE ILLUSTRÉ. (2016). Pollina. Paris. P91

<sup>13</sup> PAUL, R. (2013). *Dictionnaire Le Robert*, nouvelle édition millésime. Paris. P95

quelconque situation. Selon Armelle Geninet : « *Mémoriser, c'est être capable de redire les notions, de donner du sens à ce qui à été appris* ». <sup>14</sup>

En effet, la mémorisation se réalise en trois principales étapes :

Premièrement l'encodage, qui est la capacité de l'acquisition des nouvelles informations liées à nos cinq sens, à savoir la vue, l'ouïe, l'odorat, le goût et le toucher. Dans cette phase, l'encodage se fait d'une manière facile. Il suffit d'associer un mot à sa catégorie ou ces attributs. Par exemple mémoriser le mot « Eléphant » :

Sa catégorie : ANIMAL

Ses attributs : GRAND DE TAILLE AVEC UNE LANGUE TROMPE.

Ou encore, on peut faire appel à une stratégie phonologique :

Le mot « Eléphant » commence par un « E » comme « Elément »

Ensuite le stockage, qui consiste à faire une consolidation des nouvelles informations dans le cerveau. Elle se fait automatiquement une fois l'information est mise en mémoire, afin qu'elle soit gardée longtemps.

Et enfin la récupération, appelée aussi rappel. Qui se présente comme étant un déclic pour la mémoire, pour l'aider à retrouver l'information mise en place durant la phase d'encodage.

Ces deux dernières parties sont liées l'une par rapport à l'autre, cela veut dire que plus le stockage est efficace, plus la récupération devient aisée.

#### **4-2 Les différents niveaux de mémoire :**

Il existe plusieurs types de mémoire :

##### **4-2-1 La mémoire à court terme :**

---

<sup>14</sup> GENINET, A. (1993). *La gestion mentale en mathématique*. Ed Retz. Paris. p207.

La mémoire à court terme est la capacité de stocker des informations pour une courte durée tel que : retenir un numéro de téléphone le moment de le composer. Elle dure de 0.5 seconde à 10 minutes, après l'arrivée de l'information dans le cerveau.

« *C'est une mémoire consciente, elle permet de se souvenir pendant une courte durée d'un nombre limité d'éléments* »<sup>15</sup>

Elle est également la première phase de la mémorisation à long terme, c'est-à-dire si on veut apprendre un texte, on procède à une répétition pour l'enregistrer dans notre mémoire à long terme.

Quand un message arrive au cerveau, il est en divers formes : il se stocke temporairement dans une mémoire sensorielle avant son identification, puis il se transfère en mémoire à court terme, cela diffère d'une personne à une autre. C'est-à-dire que chaque personne interprète les informations à sa manière et garde en mémoire ce qu'il a pu décoder du message reçu. C'est après 24 heures, qu'on oublie 80% des informations cachées. En effet : « *Il faut apprendre à se méfier car on a toujours l'impression qu'on se souviendra.* »<sup>16</sup>

#### **4-2-2 La mémoire à long terme ou profonde :**

C'est la dernière phase du mécanisme de mémoire. Son rôle consiste à stocker les informations pour une longue période, même toute une vie. Elle se divise en plusieurs systèmes de mémoire, tout dépend du type d'informations mémorisées.

Pour le chercheur canadien TULVIN, la mémoire fonctionne comme un ordinateur ou une bibliothèque, nos souvenirs sont classés dans nos mémoires munis d'indices pour les faire surgir.

Dans ce cas, le rappel joue un rôle important dans le stockage des informations dans notre mémoire. Prenant l'exemple de l'enseignement, où l'enseignant doit installer chez ses élèves l'importance de cette notion du "rappel". « *Retenir ce qu'on apprend ne s'opère pas en une seule fois et n'est jamais totalement définitif. Pour être*

---

<sup>15</sup> BABIN, N. (2003). *Programmes, projets, apprentissages pour l'école maternelle*. Ed Hachette. Paris. p243.

<sup>16</sup> CHAMPAGNE, C. (2008). *Mémoriser au cycle 3 : les clefs de la mémoire*. Ed Nathan. Paris. p51.

*disponible et mobilisable, nos connaissances ont besoins d'être périodiquement réactives. »<sup>17</sup>*

## **5- Les moyens mnémotechniques**

L'antiquité a connue des méthodes mnémotechniques, des méthodes des lieux ont été inventés par les Grecs, appelées méthodes des Loci, qui ont pour but de mémoriser une longue liste d'objet en ordre : la méthode consiste à mémoriser un parcours familier et d'imaginer chaque item et les mémoriser dans des parcours.

La mnémotechnique appelée aussi mnémotechnie, mnémonique, (du mot grec signifiant « se souvenir ».), est l'art de la mémoire, qui regroupe plusieurs méthodes afin de mémoriser des informations par association d'idées. Ces derniers diffèrent d'une personne à une autre selon sa perception et sa mémorisation.

Les méthodes mnémotechniques sont sous forme verbale ou imagée. Il existe d'autres sens qui peuvent être sous forme d'écoute ou de toucher. Elle associe des informations faciles à mémoriser, une rime, un poème, une chanson, ou comme faire correspondre des lettres pour connaître la position (gauche-droite).

En effet, les champs d'application de ces procédés mnémotechniques sont nombreux (Littérature, mathématique, médecine ...) par conséquent, ils sont un grand secours pour toute personne voulant apprendre des langues, préparer des concours, réussir des formations professionnelles, se souvenir des personnes lors d'une réunion etc.

### **5-1 Les indices de récupération des informations :**

L'oubli n'est pas un effacement total, mais plutôt le résultat d'un échec à retrouver des informations qui sont d'avantage dans le vaste stock de la mémoire. C'est en d'autres termes, l'échec de l'extraction des ultérieure d'informations stockées. En effet, des expériences ont montré que ces indices de récupération permettent de rappeler de 60% à 90% de ce qui a été appris.

---

<sup>17</sup> CHAMPAGNE, C. (2008), *Op. Cité.* p53

Ce rappel indicé, consiste à ajouter des indices susceptibles, de constituer une aide à la tâche de récupération.

## **5-2 Les évaluations scientifiques des moyens mnémotechniques :**

De nombreuses études ont été faites en psychologie et en neuro-pédagogie sur les moyens mnémotechniques, avec des groupes de contrôle et de tests.

Le groupe de contrôle composé par des personnes exercent une tâche sans règles précises. Par contre les groupes tests ont la même tâche que celle du groupe de contrôle, mais avec de règles précises données par des chercheurs.

Ces études ont pour objectifs d'identifier lequel des deux groupes est performant pour ce type d'exercice.

Les recherches scientifiques faites sur la mémorisation des listes de mots ont abouti au fait, que la performance des mnémotechniques sur un simple apprentissage par répétition, est efficace pour tout apprentissage, mais insuffisante en même temps. A titre d'exemple Gordon Bower <sup>18</sup> a fourni 12 listes de 10 mots à un groupe de contrôle et à un groupe de tests, en leur accordant de 1 à 2 minutes pour chaque liste. Concernant le groupe de contrôle, il a pu se souvenir que de 13% des mots, en revanche, le groupe de tests est arrivé à mémoriser 93% de sa liste.

Par ailleurs, l'étude faite par Ross et Lawrence <sup>19</sup>, des étudiants sont arrivés à mémoriser 40 mots, chaque mot en 14 secondes, une liste par jour pendant 4 jours, ce qui a résulté une moyenne de 36 mots par liste sans révision.

En 1980, une étude a été publiée par Roediger <sup>20</sup>, qui a évalué 4 moyens mnémotechniques sur différentes situations expérimentales. Qu'il les a donné à un groupe de contrôle, qui n'a utilisé aucun moyen mnémotechnique, en s'appuyant

---

<sup>18</sup> BOWER, G.-H., & MICHAEL, C. (1969). *Clark Narrative stories as mediators for serial learning*, Psychonomic Science. vol 14.

<sup>19</sup> ROSS, J., & LAWRENCE. K.-A. (1968). *Some observations on memory artifice*. Psychonomic Science.107-108.

<sup>20</sup> ROEDIGER, H.-L. (1980). *The effectiveness of four mnemonics in ordering recall*. Journal of Experimental Psychology: Human Learning and Memory. 558-567.

seulement sur la répétition. Par conséquent, le groupe tests a bien réagi par rapport au groupe contrôle, avec d'importants écarts.

Une explication neuroscientifique à été faite également sur l'efficacité des moyens mnémotechniques :

*« Quand vous faites l'expérience d'un nouvel événement, l'hippocampe commence à communiquer avec le para hippocampe qui forme une grande partie du « cortex associatif » environnant pour voir si le nouvel événement peut être associé ou lié à un ancien souvenir. Si cette nouvelle expérience peut être liée, elle sera plus facilement mémorisée et une nouvelle « chaîne mnésique » est formée dans l'hippocampe et le para hippocampe, qui peut en retour faire le lien même avec des souvenirs plus anciens stockés dans d'autres parties du lobe temporal et du lobe frontal. »<sup>21</sup>*

---

<sup>21</sup> DEVANANDE, D.-P. (2007) : The Memory Program, How to Prevent Memory Loss and Enhance Memory Power. Ed Wiley. Colombia. P63.

**Partie pratique**

**Chapitre II :**

**Analyses et Interprétation**

**des Résultats**



## 1. Présentation de la faculté de médecine

### 1.1. La médecine, Qu'est-ce-que c'est ?

“La médecine du Latin : medicina, qui signifie « art de guérir, remède, potion » est la science et la pratique (l'art) étudiant l'organisation du corps humain (anatomie), son fonctionnement normal (physiologie), et cherchant à restaurer la santé par le traitement (thérapie) et la prévention (prophylaxie) des pathologies”.

### 1.2. La faculté de médecine de Sidi Bel Abbès

La faculté de médecines créée par le décret exécutif N°04-252 du 20 août 2004, est l'une des six entités d'enseignement de recherche de l'université « Djillali Liabes » de Sidi Bel Abbès. Qui modifie et complète le décret exécutif N°98-141 1 août 1989

La faculté a été créée en 1981 comme institut ayant un effectif de quatre enseignants et 51 étudiants en 1985. Elle fut rattachée en qualité d'annexes à l'INESSM d'Oran jusqu'à 1989 qu'elle devient institut des sciences médicales.

En 1993, on introduit la création de la faculté de Médecine, contenant trois spécialités, celui de médecine, celui de médecine dentaire et enfin de pharmacie, où le nombre d'étudiants est répartie ainsi :

**Tableau N° 01 : nombre d'étudiants**

Spécialités	Nombre d'étudiants
Médecine	2349
Chirurgie dentaire	448
Pharmacie	625

*Locaux pédagogiques :*

La faculté de médecine « Taleb Mourad » de Sidi Bel Abbès dispose d'une infrastructure composé de :

**Tableau N° 02 : l'infrastructure de la faculté de Médecine « Taleb Mourad ».**

<b>Structure</b>	<b>Nombre</b>
<b>Amphithéâtre 200 à 500 places</b>	07
<b>Salles des travaux dirigés 20 à 30 places</b>	11
<b>Laboratoire 15 à 20 places</b>	12
<b>Salle d'internet 20 à 30 places</b>	01
<b>Salle de recherches</b>	01
<b>Bibliothèques</b>	01
<b>Salle de lecture 100 à 150 places</b>	01
<b>Salle pour enseignants</b>	03

*La bibliothèque :*

La bibliothèque de la faculté de Médecine comprend 35 232 ouvrages.

*Equipement informatique :*

La faculté possède une salle de recherche et une autre d'internet d'une capacité de 20 à 30 étudiants.

*Encadrement pédagogique :*

La faculté de Médecine est disposée d'un encadrement répartie comme suit :

- ❖ Dix-sept (17) professeurs Hospitalo-universitaires.
- ❖ Dix (10) maitres de conférences A.
- ❖ Dix-sept (17) maitres de conférences B.
- ❖ Cent quatre (104) maitres assistants.

**Tableau N° 03 Volume horaire :**

<b>Intitulé du module</b>	<b>Horaire</b>	<b>Coefficient</b>
<b>Biochimie</b>	1 séance de 2h par semaine	<b>02</b>
<b>Cytologie</b>	1 séance de 3h par semaine	<b>02</b>
<b>Biophysique</b>	1 séance de 3h par semaine	<b>02</b>
<b>Informatique</b>	1 séance de 1h par semaine	<b>01</b>
<b>Physiologie</b>	1 séance de 2h par semaine	<b>01</b>
<b>L'anatomie</b>	1 séance de 2h par semaine	<b>02</b>
<b>Histologie</b>	1 séance de 2h par 15 jours	<b>01</b>
<b>Biostatistique</b>	1 séance de 2h par semaine	<b>02</b>
<b>Embryologie</b>	1 séance de 2h par semaine	<b>01</b>
<b>Génétique</b>	1 séance de 3h par semaine	<b>02</b>
<b>Chimie générale</b>	1h30 toutes les 15 jours	<b>01</b>
<b>Chimie organique</b>	1h30 toutes les 15 jours	<b>01</b>
<b>Ethique/Déontologie</b>	1 séance de 2h par semaine	<b>01</b>

## 2. Présentation de la méthode d'enquête :

Selon le Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde :  
«*L'enquête de terrain est un élément central de la recherche en didactique des langues.* »<sup>1</sup>

Au début de notre enquête, nous nous sommes présenté au prés du doyen et nous lui avons expliqué l'objectif de notre travail pour qu'il puisse nous accorder son autorisation.

Une fois l'autorisation obtenue, nous avons distribué des questionnaires et effectué des entretiens avec les enseignants et les étudiants, dans l'objectif de comprendre les difficultés des apprenants dans la compréhension, la mémorisation et la restitution des connaissances.

Nous avons fait plusieurs observations dans le but de rassembler le maximum d'informations pour notre recherche, aussi pour nous adapter avec le domaine scientifique de ce milieu d'étude.

Nous avons assistés à des cours magistraux de différents modules, ainsi, nous avons pu cerner le module qui nous a permis de faire notre expérimentation qui n'est autre que l'anatomie.

Pourquoi l'anatomie ? Parce que c'est un module qui a pour objet l'étude des parties du corps humain, organes et tissus, et comprendre progressivement les fonctions et les structures de ces derniers. L'anatomie est considéré comme une science « fondamentale » ou « préclinique » de la médecine.

Notre expérimentation a pu être réalisée grâce à une enseignante de médecine qui nous a consacré des séances pour effectuer notre expérience.

---

<sup>1</sup> CUQ, J.-P. (2003). Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde. CLE International. Paris. P82.

## 2.1 La description du corpus

Nous avons choisi de faire notre étude sur des étudiants de la première année médecine de la faculté « Djillali Liabes de Sidi Bel Abbès ».

L'échantillon sur lequel nous avons travaillé s'est limité à cinquante étudiants inscrits à la faculté de médecine (première année).

En effet, ces étudiants bacheliers de la filière « sciences expérimentales », Vu qu'ils doivent faire leurs études en médecine en langue étrangère « le français », la majorité d'entre eux ne maîtrisent pas cette dernière. Etant donné que leurs enseignements en matières scientifiques étaient dispensés en langues arabe.

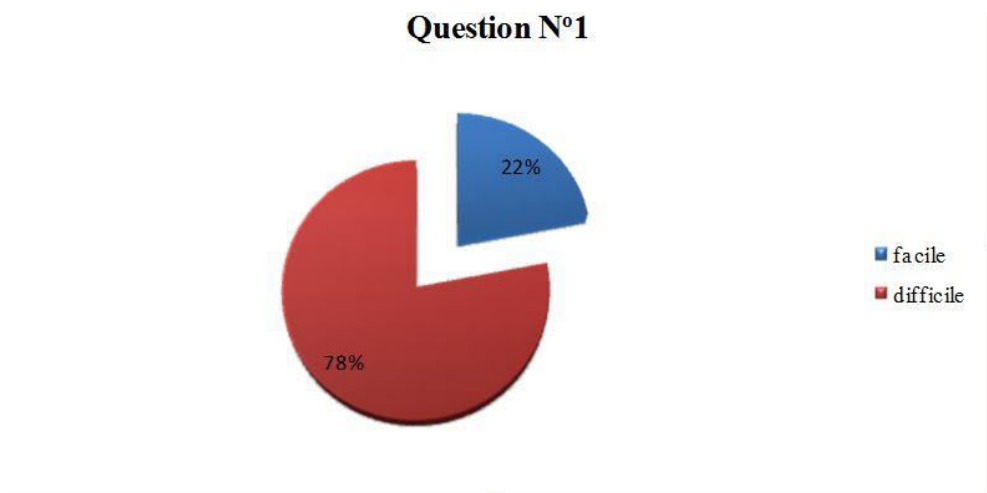
### *Le Questionnaire :*

Notre questionnaire est attribué aux étudiants de la première année médecine, il contient cinq questions dont deux (02) questions sont ouvertes, et (03) sont fermés.

### 3. L'analyse des résultats du questionnaire destiné aux étudiants :

#### Question N°01 :

*Trouvez-vous que la langue française est une langue facile ou difficile ?*



**Grphe N°1 : résultat de la question N°1**

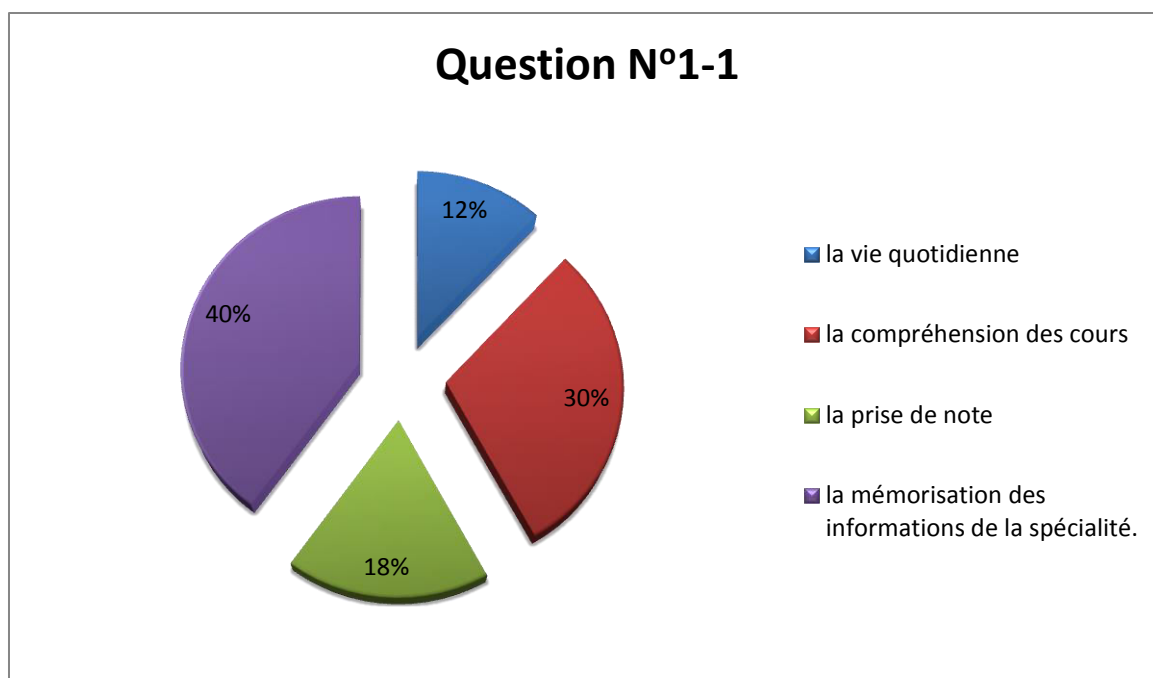
#### Tableau N°1 :

Nombre d'étudiants	Poids
39	78%
11	22%

À partir des résultats obtenus sur 40 étudiants, 85% d'étudiants sondés affirment qu'ils ont des difficultés en langue française, la trouvant difficile pour comprendre les cours de spécialités et surtout dans la mémorisation des informations.

Notre première question était accompagnée par le choix de difficultés rencontrées en cette langue :

*Si elle est difficile, précisez :*



**Graphe N°1-1 : résultat de la question N°1-1**

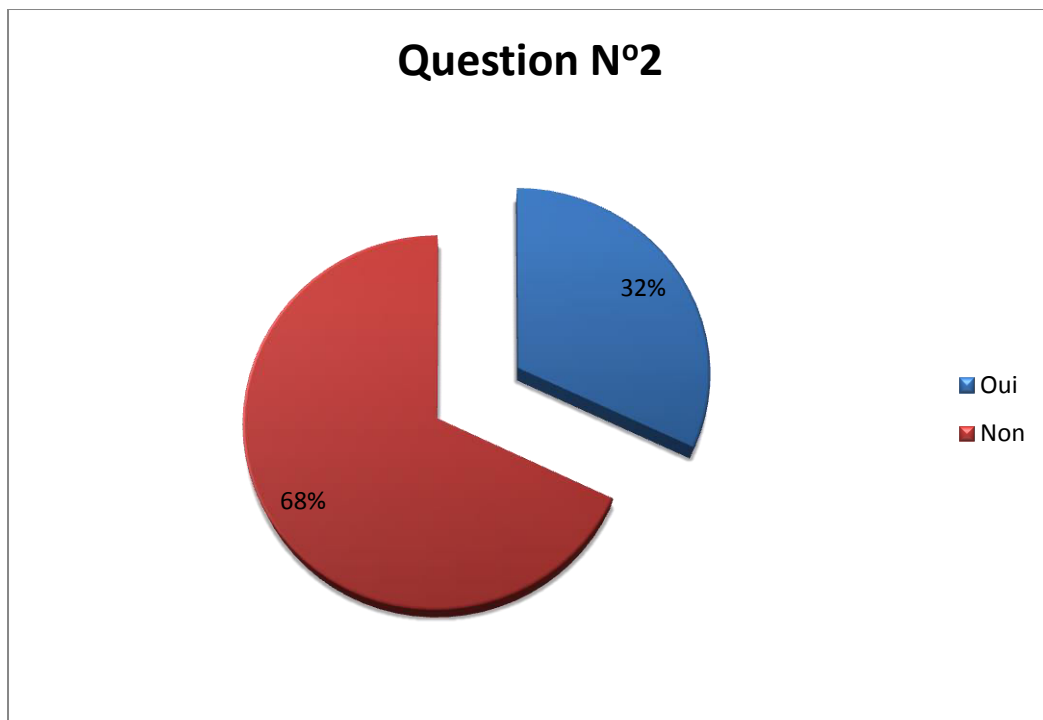
**Tableau N°1-1 :**

Nombre d'étudiants	Poids
<b>6</b>	<b>12%</b>
<b>15</b>	<b>30%</b>
<b>9</b>	<b>18%</b>
<b>20</b>	<b>40%</b>

L'interprétation de ces résultats affirme que la majorité des étudiants ont des difficultés par rapport à la compréhension et la mémorisation des cours ainsi que les informations de la spécialité. De ce fait, 12% de la difficulté éprouvée dans la vie quotidienne, 30% de la difficulté éprouvée dans la compréhension des cours, 18% de la difficulté éprouvée dans la prise note et 40% de la difficulté éprouvée dans la mémorisation des informations dans leur spécialité.

### Question N°2 :

*Lisez-vous des documents de votre spécialité en français ?*



**Graphe N°2 : résultats de la question N°2**

### Tableau N°2 :

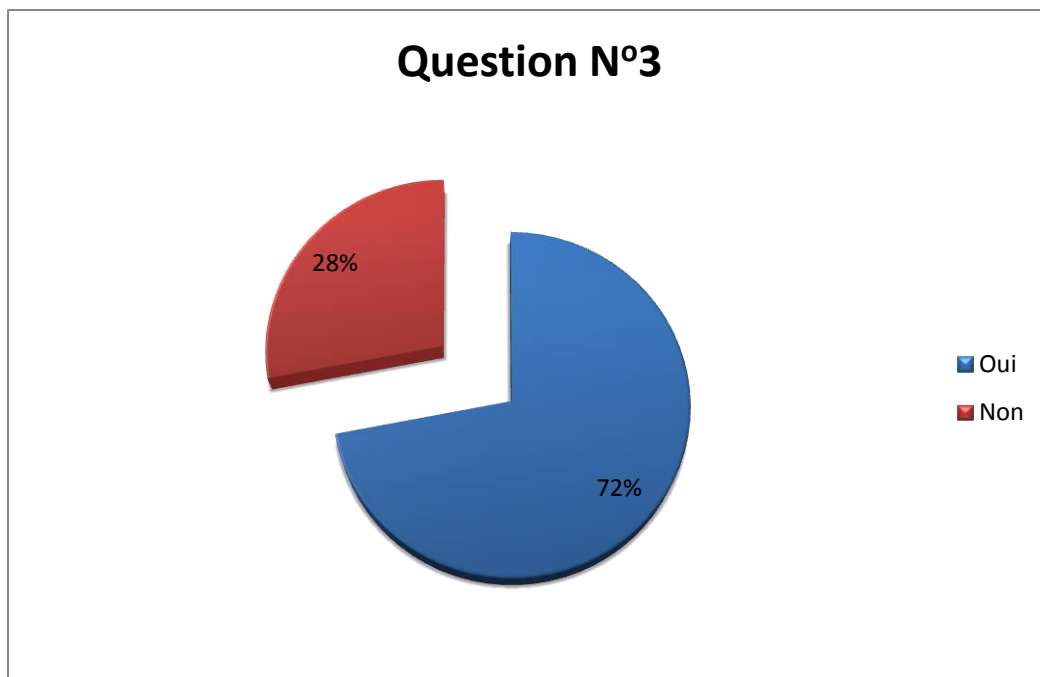
Nombre d'étudiants	Poids
16	32%
34	68%

Nous remarquons à travers les pourcentages obtenus, que 32% des étudiants lisent des livres de leur spécialité. Alors que 68% ne le font pas. Par contre, Ils déclarent qu'ils lisent, beaucoup plus sur le Net, des citations, des messages, des proverbes, puisqu'ils sont branchés 24h/24h sur leur Smart (Portable, Télévision, Tablette...).

### Question N°3 :

*Trouvez-vous des difficultés à mémoriser les termes de spécialité ?*





**Graphe N°3 : résultat de la question N°3**

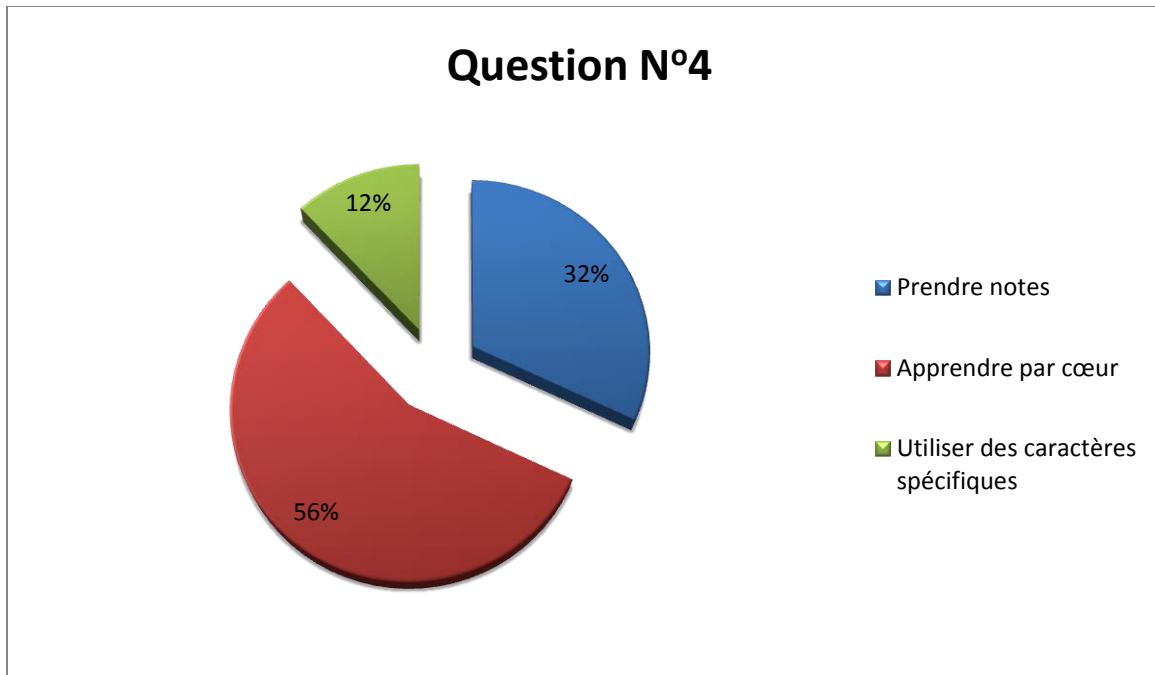
**Tableau N°3 :**

Nombre d'étudiants	Poids
<b>36</b>	<b>72%</b>
<b>14</b>	<b>28%</b>

Suivant les résultats obtenus, 72% des étudiants sondés avouent d'avoir des difficultés de mémorisation des termes de leur spécialité. Vu le taux des informations qu'ils doivent apprendre, ils sont insatisfait de n'avoir surmonté leurs difficultés. Tandis que 28% l'ont nié.

#### Question N°4 :

*Pour mémoriser vos cours, quel moyen utilisez-vous ?*



**Graphe N°4 : résultat de la question N°4**

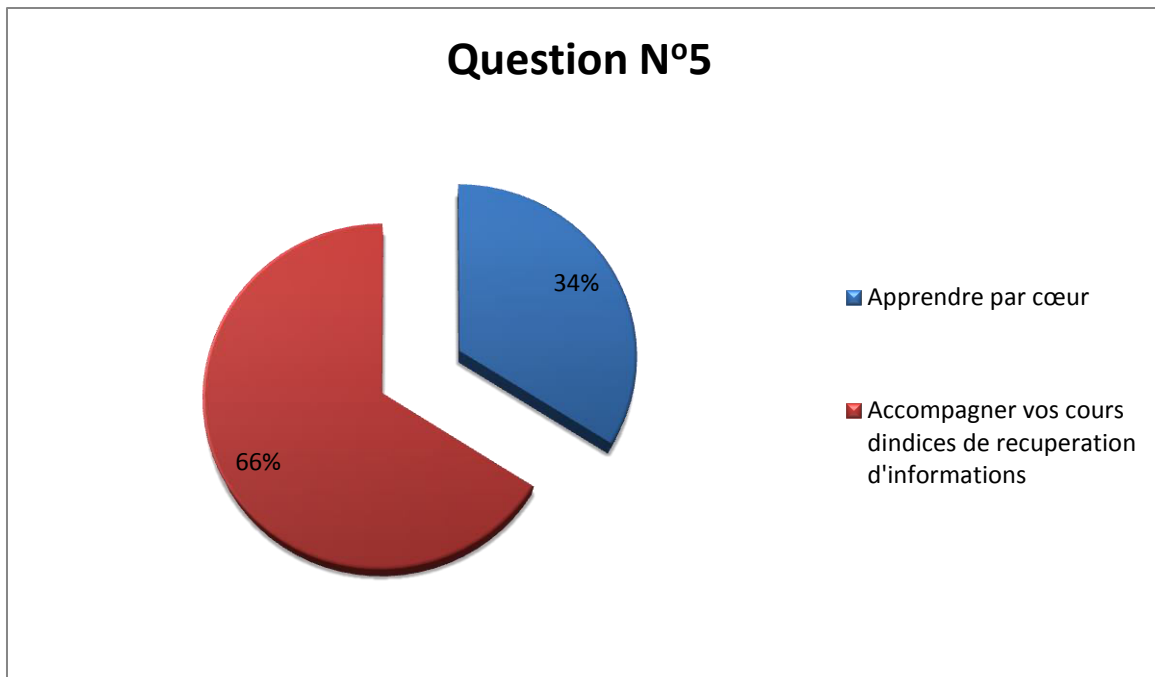
#### Tableau N°4 :

Nombre d'étudiants	Poids
16	32%
28	56%
6	12%

D'après ce sondage fait, on a pu constater que sur 50 étudiants, 56% avouent qu'ils préfèrent apprendre par cœur. Alors que 32% préfèrent prendre note, et 12% préfèrent utiliser des caractères spécifiques pour mémoriser leurs cours de spécialité

#### Question N°5 :

- *Pour vous aider à mémoriser vos cours de spécialité, préférez-vous :*



**Graphe N°5 : résultat de la question N°5**

**Tableau N°5 :**

Nombre d'étudiants	Poids
<b>17</b>	<b>34%</b>
<b>33</b>	<b>66%</b>

Les réponses qui se dénotent de cette question, montrent que parmi ces 50 étudiants, 66% d'entre eux soit le nombre de 33 étudiants déclarent qu'ils préfèrent accompagner leur cours d'indices de récupération d'informations, tandis que 34% choisissent apprendre leurs cours par cœur.

## **4. Présentation de l'expérimentation**

Dans ce travail, nous nous fixons comme objectif de mettre en épreuve l'efficacité des moyens mnémotechniques dans la mémorisation des termes scientifiques, par des étudiants de première année médecine ayant des difficultés dans leur apprentissage des cours dispensés en langue étrangère.

### **4.1. Méthode :**

Notre expérience a été réalisée en février 2019 avec un groupe d'étudiants dans une séance de TD « matière Anatomie ».

Cette expérience a été réalisée avec deux groupes d'étudiants qui se composent de 25 étudiants chacun.

La mémorisation des termes scientifiques représente un véritable obstacle chez les étudiants de la première année, qui se trouvent dans l'obligation d'apprendre par cœur leurs cours afin de réussir leurs examens.

### **4.2. Tâches et conditions expérimentales :**

On a proposé à deux groupes d'étudiants de lire une liste de mots scientifiques en retenant le maximum d'informations possibles, dans une durée de temps limité : dix minutes (10mn). Et doivent par la suite répondre à des questions directes concernant le contenu de cette liste.

*Le groupe 01 :* lira une liste de mots ne contenant pas de phrases mnémotechniques.

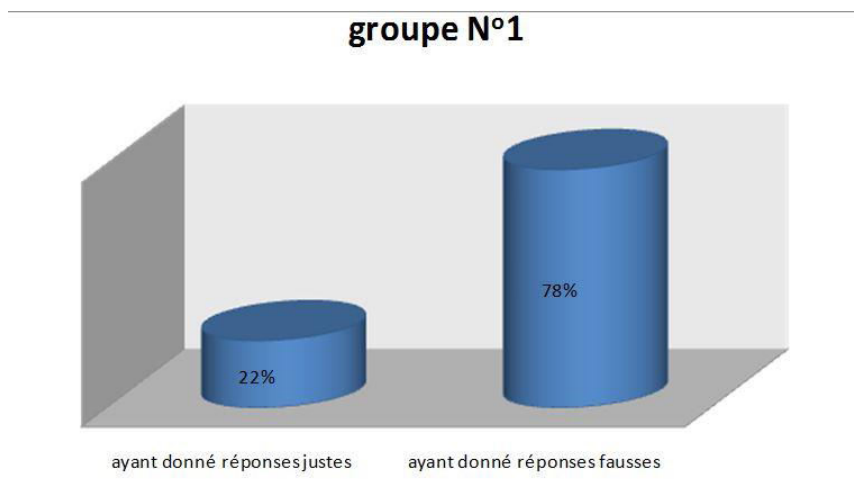
*Le groupe 02 :* lira une liste de mots avec des phrases mnémotechniques.

### **4.3. Caractéristique du texte :**

La liste est prise d'un cours de la matière « Anatomie ».

## 4.4. L'analyse des résultats de l'expérimentation

### Résultats relatifs à la liste n°1

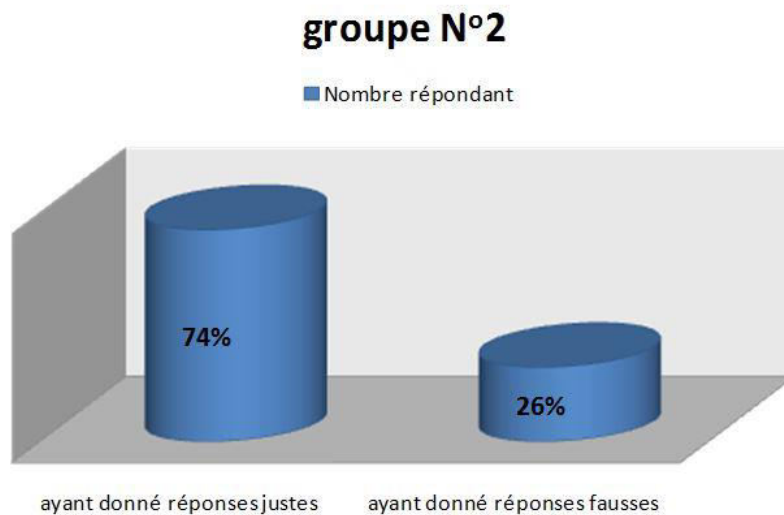


### Groupe 01 :

	Réponses justes	Réponses fausses	Total
<b>Nombre</b>	<b>11</b>	<b>39</b>	<b>50</b>
<b>Poids</b>	<b>22%</b>	<b>78%</b>	<b>100%</b>

### Interprétation des résultats :

Les résultats recueillis ont montrés que la quasi-totalité du G1 n'a pas réussi à se rappeler des informations proposées dans la liste. Cela démontre qu'ils éprouvent de sérieuses difficultés à retenir des informations spécifiques dans leur domaine de spécialité. Nous tenons à rappeler que ce témoin n'a bénéficié d'aucune aide.



### Résultats relatifs à la liste n°2

#### Groupe 02 :

	Réponses justes	Réponses fausses	Total
<b>Nombre</b>	<b>37</b>	<b>13</b>	<b>50</b>
<b>Poids</b>	<b>74%</b>	<b>26%</b>	<b>100%</b>

#### Interprétation des résultats :

D'après l'analyse des résultats obtenus, nous constatons que le nombre de réponses du groupe (G2) des étudiants qui ont bénéficiés de l'aide des phrases mnémotechniques est supérieur à celui du groupe (G1) qui a travaillé avec un cours sans aucune aide.

## 4.5. Discussion et conclusion

En suivant la démarche FOU, on a pu cerner les besoins des étudiants qui avaient du mal à retenir leur cours de spécialités dispensés en langue étrangère (française), et ainsi à proposer une stratégie mnémotechnique, qui leur serait un facilitateur dans la mémorisation des termes scientifiques proposés.

Concernant l'apport de la démarche FOU, qui est au centre de notre recherche, l'ensemble des résultats recueillis, à travers l'expérimentation qui a été réalisée à l'Université de médecine de Sidi Bel Abbes, vient renforcer ceux déjà obtenus par les recherches sur le fait que l'enseignant du français sur objectifs universitaires doit avoir un objectif répondant aux besoins spécifiques des apprenants.

L'expérimentation qui a été faite a permis de tester l'efficacité de l'utilisation des procédés mnémotechniques dans la mémorisation des cours de spécialité par les étudiants de la première année médecine.

Il était question donc d'analyser les effets de la stratégie mnémotechnique en se basant sur une liste de mots scientifiques tirée d'un cours de la matière « Anatomie », en prenant en compte les phrases facilitateurs qui ont été incluses dans la seconde liste proposée au G2, en vue d'aider ces étudiants à mieux récupérer les informations stockées en mémoire à long terme.

D'après les résultats obtenus, on a pu constater que les étudiants du groupe 1 de notre échantillon de recherche avaient des difficultés vis-à-vis la mémorisation de la liste de mots présentés. Et que seulement 22% d'entre eux ont pu se rappeler des mots du cours.

Contrairement au groupe 2, 74% ont réussi à mémoriser sa liste à l'aide des phrases mnémotechniques, malgré l'obstacle de la langue étrangère.

Ainsi, nous remarquons une certaine aisance dans le rappel des informations préalablement retenues et donc, l'importance de cette technique de mémorisation pour les étudiants.

Notre expérience nous a permis d'observer une différence entre deux tâches de rappels différents. Dans le premier cas, il s'agit d'une tâche de rappel de tout ce qu'il y a de la méthode classique, les sujets apprennent une liste de mots et doivent se rappeler son contenu. Le second cas correspond à une tâche du rappel indicé. Autrement dit, aider la mémoire à se rappeler les informations par des indices de récupérations, qui se présentent sous forme de phrases.

Le premier objectif du présent travail est de proposer une technique simple et efficace qui permet à ces étudiants en médecine de s'auto-former à l'utilisation d'une nouvelle méthode d'apprentissage visant à améliorer leur mémorisation du contenu académique. Et le second objectif étant que tous les étudiants intéressés par cette technique, puissent par le biais de notre expérimentation, apprendre à l'utiliser pour la réutiliser par la suite durant leur cursus universitaire.

Jusqu'à présent, les retours qu'on a pu obtenir ont été positifs, par conséquent, toute personne ayant appliqué cette technique proposée, était satisfaite.



## 5. Les activités pédagogiques

Les abréviations sont des lettres ou un groupe de lettres qu'on utilise à l'oral ou à l'écrit pour donner un mot ou une expression en courte forme.

**Activité 01 :** *que veulent dire ces abréviations médicales ? Choisis la bonne réponse :*

**Exemple :**

- **T.S :** Tentative de suicide.
- **A.T.B.T :** Antibiotique.

**E.C.G :**

- Electromyogramme.
- Electrocardiogramme.
- Examen-encéphalogramme.

**L.V.G :**

- Intramusculaire.
- Intraveineuse.
- Interruption volontaire de grossesse.

**V.S :**

- Virus de l'immunodéficience humaine.
- Vitesse sédimentation.

**Activité 02 :** *Complète le tableau suivant :*

Abréviations	Signification
H.T.A.P	
A.I.N.S	
A.I.T	

# **Conclusion**

## Conclusion

Dans notre travail de recherche, nous avons mis l'accent sur les difficultés que rencontrent les étudiants de la première année médecine de la faculté de Sidi Bel Abbes, pour mémoriser les informations dans leur domaine de spécialité. En effet, la mémorisation est l'un des aspects les plus fondamentaux de l'apprentissage dans cette discipline. Notre présence sur le terrain nous a permis de constater que ces étudiants entrent à l'université avec une certaine motivation, or celle-ci décroît au fil des ans, en raison des obstacles qui entravent leur apprentissage.

Nous avons émis deux questions de recherche : une démarche F.O.U peut-elle être efficace pour répondre aux besoins des étudiants en médecine à l'université de Djillali Liabes à Sidi Bel Abbes ? Comment en utilisant les stratégies mnémotechniques, peut-on aider les étudiants de rappeler les informations retenues ?

Notre partie pratique était axée sur une enquête de terrain, celle-ci comprend un questionnaire destiné aux étudiants pour identifier leurs besoins, aussi nous avons tenu à les interroger sur les véritables difficultés qu'ils rencontrent lors de la révision et la mémorisation de leurs cours. D'après leurs témoignages, le problème ne réside pas dans la méconnaissance des contenus, mais plutôt en leur handicap en langue, et surtout du fait qu'ils ne sont pas familiarisés avec la terminologie médicale.

À cet effet, nous avons proposé une aide et pour tester son efficacité, une expérience a été réalisée auprès des étudiants, qui consistent à proposer des phrases mnémotechniques afin de leur faciliter la mémorisation des informations.

Les résultats obtenus ont montré que la technique utilisée, a été plus au moins efficace pour ces étudiants en difficulté à rappeler des informations. De ce fait, ces résultats nous permettent de confirmer que la démarche F.O.U pourrait aider à répondre à leurs besoins, à dire que ce moyens mnémotechniques servent à faciliter la mémorisation et permet l'amélioration du rappel des connaissances de la part de ces étudiants, notamment dans l'insertion et le stockage de l'information à long terme, sachant bien que dans cette spécialité qui est la médecine, les connaissances sont étroitement liées durant tout leur cursus universitaire.

Nous souhaitons que cette expérience puisse donner des indices pour d'autres recherches ultérieures, comme nous encourageons l'installation de cette compétence

méthodologique, afin d'améliorer l'efficacité de l'apprentissage et de pimenter les révisions souvent ennuyeuses.

## Bibliographie

BEDJEOUI, N. (2011) : *L'apprenant du français dans le sud algérien, entre une langue étrangère et l'étrangeté d'une langue*. Magazine de l'université des lettres et des langues. Biskra. p13.

BORDO, W., Goes, J., & MANGIANTE, J-M. (2016). *Le français sur objectif universitaire : entre apports théorique et pratique de terrain*. Arras : Artois Presses Université. p60.

BOWER, G.-H., & MICKAEL, C. (1969). *Narrative stories as mediators for serial learning*. Psychonomic Science.vol 14.

BABIN, N. (2002). *Programmes, projets, apprentissages pour l'école maternelle*. Ed Hachette. Paris. p243.

CUQ, J-P. (2003).*Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. CLE International. Paris. p82.

CARRAS, C. (2007).*Le français sur objectifs spécifiques et la classe de langue*. CLE international. Paris. p36.

CHAMPAGNE, C. (2008). *Mémoriser au cycle 3 : les clefs de la mémoire*. Ed Nathan. Paris. p51.

*Dictionnaire de didactique du français, langue étrangère et seconde*. (2003). CLE international. Paris. p109.

*Dictionnaire LE PETIT LAROUSSE ILLUSTRÉ*. (2016). Ed Pollina. Paris. p91.

DEVANAND, D.-P. (2007): *The Memory Program, How to Prevent Memory Loss and Enhance Memory Power*. Ed Wiley. Columbia. P63.

GENINET, A. (1993).*la gestion mentale en mathématique*. Ed Retz. Paris. p207.

LEHMANN, D. (1993). *Objectifs spécifiques en langue étrangère, les programmes en questions*. Ed Hachette. Paris. p105.

MANGIANTE, J.-M., & PARPETTE, C. (2011). *Le Français sur objectifs universitaire*. Ed. Presses universitaire de Grenoble. p5.

MANGIANTE, J.-M., & PARPETTE, C. (2011). *Le français sur objectif spécifique*. Hachette. Paris. p235.

PAUL, R. (2013). *Dictionnaire Le Robert* .nouvelle édition millésime. Paris. p95.

QOTB, H. (2008). *Vers une didactique du français sur objectifs spécifiques médié par internet*. Thèse de doctorat. Université Paul Valéry-Montpellier. Paris. p102.

RABAH, S. (2015). *Les langues maternelles algériennes entre déliquescence et résilience*. Journal El Watan.

ROSS, J., & LAWRENCE, K.-A. (1968). *Some observations on memory artifices*. Psychonomic Science. p107-108.

ROEDIGER, H.-L. (1980). *The effectiveness of four mnemonics in ordering recall*. *Journal of Experimental Psychology: Human Learning and Memory*.6.p 558-567.

TAUZIN, B. (2003). « Outils et pratiques du FOS dans l'enseignement. La formation d'enseignants, les examens et l'édition ». Ed hachette. Paris. p86.

# **Annexes**

**République Algérienne Démocratique et Populaire**

**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique**

**Université de Saida Dr. MOULAY TAHAR**

En vue de la réalisation d'un travail de recherche, nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire.

**Question (01)**

- Trouvez-vous que la langue française est une langue :

➤ facile

➤ difficile

- Si elle est difficile, précisez :

➤ Dans la vie quotidienne.

➤ Dans la compréhension des cours.

➤ Pour prendre notes.

➤ Pour la mémorisation des informations dans votre spécialité.

**Question (02)**

- Lisez-vous des documents de votre spécialité en français ?

➤ Oui

➤ Non

**Question (03)**

- Trouvez-vous des difficultés à mémoriser les termes de spécialité ?

➤ Oui

➤ Non

**Question (04)**

- Pour mémoriser vos cours, quel moyen utilisez-vous ?

➤ Prendre notes.

➤ Apprendre par cœur.

➤ Utiliser des caractères spécifiques.



**Question (05)**

- Pour vous aider à mémoriser vos cours de spécialité, préférez-vous :
  - Apprendre par cœur.
  - Accompagner vos cours d'indices de récupération d'informations.

**Je vous remercie infiniment pour votre collaboration.**

**Consigne : lisez attentivement la liste, en essayant de retenir le maximum d'informations possible.**

• **Les 12 paires de nerfs crâniens :**

- Olfactifs
- Optique
- Moteur oculaire commun
- Pathétiques
- Trijumeau
- Moteur oculaire externe
- Facial
- Auditifs
- Glosso –pharyngiens
- Pneumo gastriques
- Spinaux
- Grand hypoglosse

• **Sinus caverneux :**

- Oculomoteur
- Trochléaire
- Ophtalmique
- Maxillaire
- Carotide
- Abducens

• **Les muscles de la patte d'oie :**

- Sartorius
- gracile
- semi tendineux

**Consigne : lisez attentivement la liste, en essayant de retenir le maximum d'informations possible.**

**Les 12 paires de nerfs crâniens :**

« Oh oscar, ma petite théière me fait à grand peine six grogs »

- Olfactifs
- Optique
- Moteur oculaire commun
- Pathétiques
- Trijumeau
- Moteur oculaire externe
- Facial
- Auditifs
- Glosso –pharyngiens
- Pneumo gastriques
- Spinaux
- Grand hypoglosse

**Sinus caverneux :**

« O TOM CAT »

- Oculomoteur
- Trochléaire
- Ophtalmique
- Maxillaire
- Carotide
- Abdusens
- T

**Les muscles de la patte d'oie :**

« SAGITAL »

- Sa : Sartorius
- Gi : gracile
- Tal : semi tendineux

## Annexe 1 : groupe 02

- G. ...
- Sa: portatus.
- Gi: garcil.
- Tal: jemi tandinou.

autres gouverne :

- Oculomoteur.
- Trochlaire.
- Oculomoteur.
- Maxillaire.
- abducens.
- T.

les douze paires de nerfs crâniens :

« Ok esca ma petite tiere me fait a grand peins six grog ».

- Olfactif.
- Optique.
- Moteur oculaire commun.
- Patétique.
- Trijume.
- Moteur oculaire externe.
- faciale.
- Vestibulaire.
- Glossopharyngien.
- Pneumo-gastrique.
- Spinal.
- Grand hypoglossé.

\* Oh oscar, ma petite thérie me fait à grand peine

six gros

dfactifs

optique

Moteur oculaire commun.

Pathétiques

Trigêmeau

Moteur oculaire externe

Facial

Auditifs

Glosso-pharyngiens

Pneumogastriques

spanaux

Grand hypoglosse.

\* **SAGITAL:**

Sartorius - gracile - semi tendineux.

\* **OTOMCAT**

oculomoteur - Trochléaire - Ophtalmique - Maxillaire.

Carotide - Abducens.

Les 12 paires de nerfs crâniens.

olfactifs

optiques

3<sup>e</sup> paire oculaire commune.

Pathétique

trigèminale

7<sup>e</sup> paire

faciale

vestibulaire

glossopharyngée

vague - gastrique

10<sup>e</sup> paire

grande hypoglossale

Sinus caverneux :

oculomoteur

Trocléaire

ophthalmique

maxillaire

carotide

basilaire.

Les muscles de la patte d'oie.

Sartorius

Semi-tendineux.

Annexe 2 : groupe 01

\* muscles couverts :

- carotidien

- optique

-

-

\* muscle de la pale d'oeil :

- graciel

- Olfactif
- Optique
- Spinaux.

\* Smimus Cavernaux:

- Carotide.
- Mammaire.

\* Les muscles de la patte d'oie:

- gracile.



- ① Sinus caroténiens :
- Ophthalmique .
  - maxillaire .
  - carotidie .

- ② Les muscles de la tête d'oeil :
- gracile .

- ③ Les 12 nerfs :
- optique .
  - facial .